

## Investir avec des facultés affaiblies

PAR HÉLÈNE GAGNÉ\*

**Vous avez intérêt à confier votre portefeuille à un pro. C'est W.J. Bernstein, pourtant l'un des plus grands promoteurs de l'investissement individuel, qui l'affirme.**

**A**uteur américain de nombreux best-sellers financiers qui encouragent les investisseurs à gérer eux-mêmes leur portefeuille, W.J. Bernstein retourne aujourd'hui sa veste. Selon lui, la majorité des investisseurs autonomes (les « do it yourself ») roulent avec des facultés affaiblies.

### Quatre qualités indispensables

« Si les plus grandes caisses de retraite ont de la difficulté à y parvenir, comment le commun des mortels pourrait-il avoir du succès dans la gestion de ses placements ? » se demande W.J. Bernstein. Au cours des dix dernières années, il a remarqué que quatre conditions s'imposaient pour réussir dans le domaine. Voyons si vous y répondez.

Vous devez avoir un intérêt véritable pour le placement. C'est le même principe que pour le jardinage ou pour la cuisine : si vous n'êtes pas passionné par la chose, votre seul but sera de vous en débarrasser. Selon W.J. Bernstein, l'intérêt que la majorité des gens portent à la finance est beaucoup moins important qu'on ne le pense.

Vous devez savoir compter, même si vous n'avez pas la bosse des mathématiques. Savez-vous faire la différence entre une moyenne géométrique et une moyenne mathématique ? À quoi servent l'écart-type et la corrélation ? Si la simple lecture de ces termes vous cause de l'urticaire, rassurez-vous : vous n'êtes pas le seul !

Vous devez comprendre les théories de la finance moderne : Markowitz, Sharpe, Fama et autres vous livreront tous leurs secrets. Il faut aussi savoir mettre à profit la masse de données financières aujourd'hui accessibles.

Vous devez garder la tête froide et avoir une discipline de fer. Avez-vous atteint votre objectif sur le placement x ? Si oui, prenez vos profits. Votre placement végète-t-il depuis longtemps ? Prenez votre perte. Les émotions sont de mauvais conseil dans la gestion d'un portefeuille.

D'après W.J. Bernstein, une infime minorité d'investisseurs remplissent toutes ces conditions.

Et même en ayant une intelligence supérieure qui devrait faciliter le

respect des trois premières conditions, l'investisseur n'est pas à l'abri de ses émotions.

### Et votre conseiller, lui ?

En supposant que W.J. Bernstein ait raison, comment savoir si votre conseiller financier est le meilleur et si, lui, réunit les qualités de l'investisseur ? Voici quelques pistes.

Votre conseiller vous parle-t-il toujours de la même chose ? Son univers est-il limité à quelques titres ou à quelques fonds ? Contribue-t-il à votre éducation financière ? La passion est contagieuse ! S'il est curieux, il fera inévitablement des découvertes dont il voudra vous faire bénéficier. Sans compter qu'un client satisfait en attire un autre.

Si vous présumez que tous les conseillers financiers savent compter, vous vous trompez. Nombreux sont ceux qui comptent plutôt sur la technologie. Les relevés de placement de votre courtier ne présentent aucun rendement ? Exigez qu'on vous les fournisse. Comment prétendre investir avec succès si le rendement n'est jamais mesuré ? Rappelez-vous aussi que risque et rendement vont de pair. Connaissez-vous l'écart-type de votre portefeuille ? Votre conseiller le connaît-il ? Cette mesure de risque est pourtant essentielle dans l'évaluation d'une performance.

Trop d'investisseurs croient encore que pour investir avec succès, il faut avoir « du pif » ou une boule de cristal. Les théories financières élaborées depuis les années 50 font qu'aujourd'hui, l'investissement n'est plus seulement un art, mais une science. Certes, aucune théorie ne peut garantir à elle seule le succès, mais les nombreux constats permettent de bâtir des portefeuilles plus solides... à condition de les connaître.

Une grande partie des gains se réalise à l'achat. Pourtant, au Canada, seulement le tiers des investisseurs se fixent un plafond quant au prix à payer pour une action. Est-ce parce que cela ne leur est pas proposé ? Le manque de discipline dans l'exécution coûte cher aux investisseurs. Si cela n'est déjà fait, demandez à votre conseiller de vous expliquer sa stratégie dans la gestion de votre portefeuille. Une stratégie bien établie aide à maîtriser les émotions, celles de l'investisseur comme celles du conseiller.

Investir n'a jamais été simple : investir avec succès relève du défi. Pour mettre toutes les chances de votre côté, assurez-vous d'avoir toutes vos facultés. +

\*Adm.A., .Pl. Fin., CIM, gestionnaire adjoint de portefeuille (PWL Capital) et auteur du livre *Maximisez votre capital retraite*.

